

Principes de base pour une fauche plus respectueuse du fourrage

La qualité d'un fourrage dépend de nombreux facteurs dont notamment sa composition botanique, le stade développement des plantes et des techniques de fanage qui sont mises en œuvre. Les points importants relatifs à la fauche sont détaillées succinctement dans le ce texte. Des compléments d'informations sont disponibles sur le site Internet de Fourrages Mieux (<http://www.fourragesmieux.be/SSMprairieexploitation.htm>).

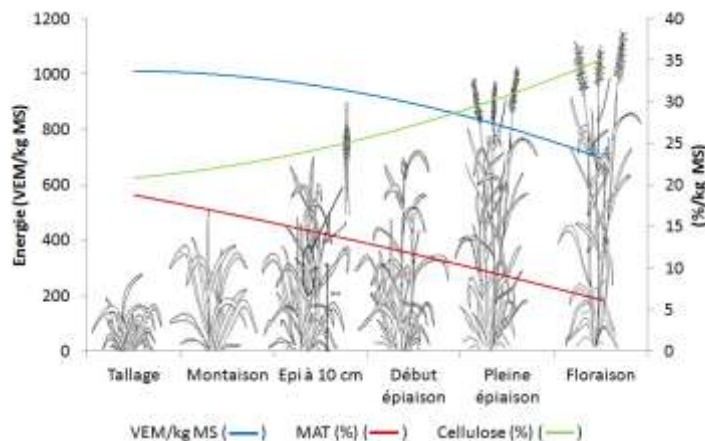


Figure 1. Evolution des teneurs en Matières Azotées Totales (MAT) (%), cellulose (%), digestibilité (%) et énergie (VEM/kg MS) en fonction du stade de récolte

Chaque type de plante a une valeur alimentaire propre et celle-ci évolue au cours du temps, ou plus précisément en fonction du stade de développement des plantes (figure 1.). En prairie, après la météo, c'est le stade de(s) la graminée(s) principale(s) qui détermine le moment de l'exploitation car comparativement aux graminées, les légumineuses perdent moins vite leur valeur alimentaire. Quelque soit le rythme d'exploitation choisi, il faut toujours effectuer la première coupe au plus tard au début épiaison des graminées pour l'ensilage et à la pleine, voire fin, épiaison pour le foin. Au deuxième cycle, pour les espèces non-remontantes, il faut faucher avant la sénescence (mort du feuillage du à la vieillesse) des feuilles ne débute.

La coupe de l'herbe est la première étape dans la chaîne de récolte des fourrages. Il existe différentes techniques mais deux représentent la majorité des faucheuses rencontrées chez nous : les faucheuses rotative à disques ou assiettes et les faucheuses rotatives à tambours. Une comparaison de ces deux types de machines dans des conditions identiques réalisée en 2002 n'a pas permis de mettre en évidence la supériorité d'une machine par rapport à une autre. Pour effectuer un travail de qualité qui bénéficie tant à la qualité du fourrage qu'à la pérennité de la prairie, il est important de veiller aux bons réglages de la faucheuse ainsi qu'à son bon entretien. Les couteaux doivent être bien affûtés car les pousses arrachées redémarrent plus lentement. De plus, des couteaux trop usagés demandent une puissance accrue. La vitesse de rotation des assiettes ou des tambours doit être suffisante pour assurer une fauche régulière (2500 à 3000 tours/minute). Le conditionneur de fourrage permet d'augmenter la vitesse de séchage du fourrage mais il faudra toutefois veiller à bien le régler pour éviter les pertes de jus ou un effeuillage trop prononcé. Ceci sera d'autant plus vrai avec des mélanges riches en légumineuses et pour lesquels il n'y a quasiment pas de conditionneurs adaptés en Belgique. La hauteur de coupe sur des faucheuses à disques est réglée assez facilement à l'aide du troisième point ou par des patins. Pour les faucheuses à tambours ce réglage est parfois plus délicat et est réalisé en jouant sur la position du patin central qui constitue la base du tambour. Le rendement quantitatif d'une prairie est notamment fonction de la hauteur de coupe. En effet, l'essentiel de la production se trouve

près du sol. La production totale annuelle d'une prairie est d'autant plus élevée que l'on fauche bas. Cependant, le raisonnement est trop simpliste et cette affirmation doit être largement nuancée. En effet, lorsque la hauteur de coupe est d'environ 5 à 7 cm, l'herbe fauchée est déposée sur le tapis de chaumes ce qui permet un séchage plus rapide et plus régulier du fourrage, ce qui contribue à réduire les pertes. Une fauche plus haute diminue également le risque de récolte de matières organiques ou de terre. Un fourrage souillé pourra poser des problèmes à sa conservation en ensilage et par la suite, lors de la transformation du lait en fromage. La teneur en cendres insolubles du fourrage donne une bonne indication de ce niveau de souillure. Un autre avantage d'une hauteur de coupe importante est une augmentation de la teneur en énergie et en protéines du fourrage. Une hauteur de coupe trop rase aura aussi une influence négative sur la capacité de repousse de certaines plantes car le bas des plantes est une zone de réserve de matières nutritives importante pour la repousse et la pérennité de celles-ci. Enfin, les pieds des herbes qui viennent d'être fauchés doivent encore être verts car cela permet de continuer la photosynthèse. Cela permet d'assurer une repousse rapide. Une fauche trop rase favorise également les plantes à rosette et à rhizomes telles que les rumex, les pissenlits ou le chiendent. De plus, un apport de lumière au sol dans les vides ou dans les espaces entre les pieds des plantes risque de favoriser la germination de certaines graines d'adventices. Enfin, le sol de la parcelle est d'autant plus sensible au dessèchement du à l'évaporation de l'eau que la fauche est rase. Cette situation s'aggrave encore en cas de sécheresse.



© FM – S. Crémer

Tableau 1. Avantages et inconvénients d'une fauche entre 5 et 7 cm par rapport à une fauche entre 3 et 4 cm.

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> ↘ Meilleure ventilation du fourrage ↘ Moins de terre ou de matière organique récoltée ↘ Meilleure conservation ↘ Augmentation de la teneur en énergie et en protéines du fourrage ↘ Meilleure repousse ↘ Moins de risque de prolifération d'adventices ↘ Moins de dessèchement du sol 	<ul style="list-style-type: none"> ↘ Baisse du rendement

Le fanage est l'opération par laquelle le fourrage est éparpillé sur le sol à l'aide d'une faneuse (ou pirouette). Le fanage consiste à reprendre en douceur, de manière continue, des andains ou du fourrage dispersé, sans abîmer les tiges et les feuilles, dans le but de faciliter l'action desséchante du soleil et du vent. Le réglage de la machine doit être suffisant pour reprendre tout le fourrage sans pour autant gratter le sol, dégradant ainsi le couvert végétal et ramenant de la terre dans le fourrage. Gratter la terre pour récupérer le dernier brin d'herbe n'est jamais conseillé. Selon le degré de dessiccation désiré, plusieurs passages seront nécessaires. Les pertes seront d'autant plus élevées que le nombre de passages sera important. De plus, la vitesse de rotation des toupies joue aussi un rôle dans les pertes mécaniques. Les plantes fourragères vont perdre principalement leurs feuilles ou leurs folioles puisqu'elles sèchent

plus vite que les tiges. Ces pertes dépendent du matériel utilisé, de son utilisation mais surtout de la nature du fourrage (espèce, maturité) et de son humidité. Les feuilles des légumineuses, comme celles du trèfle violet, ont une forte tendance à se détacher lorsque le degré de dessiccation augmente. Des essais réalisés à la Section Systèmes agricoles (Stilmant et *al.*, 2005) montrent que la vitesse de rotation de la faneuse à 540 t/min a entraîné un accroissement des pertes en protéines de plus de 11 % en deuxième coupe par rapport à un fanage à 270 t/min. Ces résultats confirment les pertes élevées qui peuvent être observées lors du fanage des mélanges riches en légumineuses. Celles-ci correspondent généralement à plus du double de celles observées dans des couverts de graminées.

L'andainage consiste à regrouper le fourrages après la coupe ou le fanage, pour former au sol des lignes continues, aussi régulières que possible, de manière à faciliter sa reprise par le ramasseur d'une presse ou d'une ensileuse. L'andainage peut également être réalisé pour protéger le fourrage de l'humidité de la nuit ou d'une averse. Comme pour le fanage, le réglage de la machine doit être suffisant pour reprendre tout le fourrage sans pour autant gratter le sol.



© FM – S. Crémer

La récolte du fourrage interviendra dès la fauche (coupe directe) ou plus généralement dès que le degré de dessiccation voulu du fourrage sera atteint. L'idéal est toujours d'atteindre environ les 35 % de MS pour des ensilages. C'est en effet autour de cette valeur que l'appétence est la meilleure et que la conservation est la plus aisée. Pour une bonne conservation en sec, le foin doit atteindre au-moins 85 % de MS, ce qui n'est pas toujours évident.

Pour obtenir un fourrage de qualité, il faut également veiller à diminuer au maximum les pertes à tous les niveaux, notamment :

- La respiration et la fermentation ;
- Les pertes par lessivage ;
- Les pertes mécaniques ;
- Les pertes lors de la conservation.

Le stade de coupe et la qualité de la fauche déterminent en grande partie la qualité du fourrage récolté. Le reste des opérations de fanage sont elles aussi très importantes et ne doivent pas être négligées. Chacune des opérations doit être effectuée avec du matériel bien réglé et de manière à limiter au maximum les pertes qualitatives et quantitatives du fourrage.

Sébastien Crémer
ASBL Fourrages Mieux
061 / 21 08 36